

## Vers un Nous toujours plus grand...

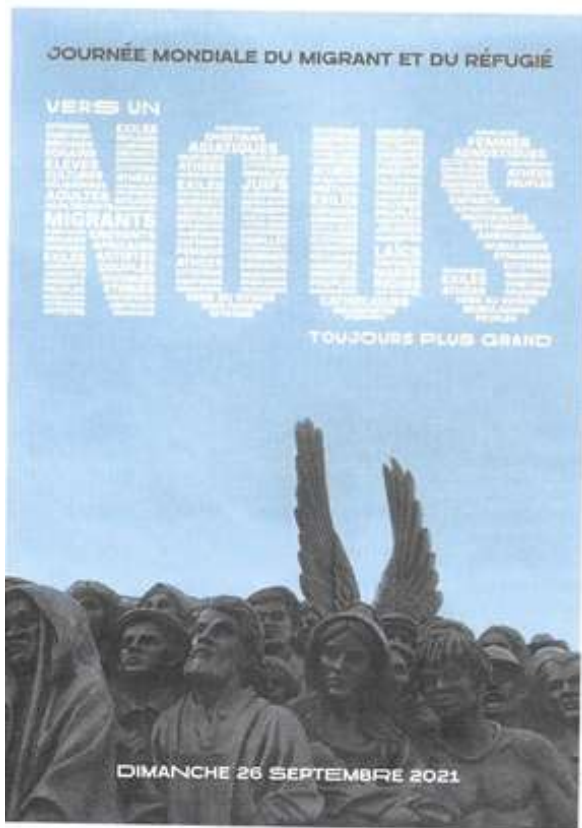
La lecture de saint Jacques que nous avons écoutée est violente. Il nous faut comprendre correctement ce texte. Jacques part en guerre contre le mauvais usage des richesses ; il met les riches en face de leurs responsabilités. Dieu est un Dieu de Justice, un Dieu qui défend les faibles et les pauvres. Il nous demandera des comptes sur la manière dont nous avons fait fortune et sur la manière dont nous avons employé nos richesses.

Nous sommes faits à l'image de Dieu, nous sommes faits pour entendre le cri des pauvres et des malheureux... Il y a de mauvaises manières de devenir riche, par exemple tricher dans les opérations commerciales. L'argent, les richesses sont faites pour servir à tous, pour contribuer au bonheur de tous ; c'est cela que Dieu attend de nous. La richesse nous donne des responsabilités envers les autres ; elle fait de nous des intendants. Dieu nous fait assez confiance pour cela. Les richesses sont un moyen, elles ne sont pas un but. Ce ne sont donc pas les richesses en elles-mêmes qui sont mauvaises ; tout dépend de l'usage que nous en faisons.

Dans l'Évangile, aux apôtres qui sont la garde rapprochée de Jésus et qui sont jaloux, qui n'admettent pas que d'autres, en dehors d'eux fassent aussi le bien, Jésus interdit l'esprit d'exclusive « *N'empêchez pas...* » On découvre là un aspect, une preuve de l'extraordinaire paix intérieure qui habite Jésus : il ne prétend pas tout maîtriser, il constate le bien qui est fait, et il admet que quelqu'un puisse faire un miracle en son nom, bien que n'appartenant pas au groupe qu'il a lui-même choisi.

Il invite ainsi ses disciples à ouvrir la porte. Le message est clair: il y a de bons fruits à l'extérieur de la communauté, c'est donc qu'il y a de bons arbres même à l'extérieur de la communauté. Celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ ne restera pas sans récompense. À l'inverse, il y a aussi de mauvais fruits à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté ; cela veut dire qu'il y a de mauvais arbres à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté ; et Jésus en tire la conclusion : tout comme il faut se résoudre à couper l'arbre malade, il faut résolument supprimer tout ce qui peut se révéler cause de danger pour la vie de la communauté. Les images utilisées sont violentes : se couper la main, s'arracher un œil... Il est bien évident que Jésus ne conseille à personne de se mutiler : mais par ces phrases si violentes, il veut nous faire découvrir la gravité de ce qui est en jeu ici, à savoir la cohésion de la communauté. Son message est toujours le même : ***Soyez en paix les uns avec les autres.*** [ Source: Marie Noëlle Thabut]

Quelle relation entre cette parole de Dieu et le thème de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié : ***Vers un NOUS toujours plus grand*** ? La relation me paraît évidente. Les apôtres pensent et disent "les autres" font ci, font ça... il disent à Jésus qu'il faut leur interdire de faire des bonnes choses comme ils les font eux-mêmes... Jésus, lui, pense l'inverse : non, tous sont invités à faire de bonnes choses... et il faut s'en réjouir... Ils le font différemment mais ils font de bonnes choses. Dans le message que le Pape François a adressé pour cette Journée Mondiale le mot **NOUS** a une place centrale... C'est un horizon, une direction, un chemin, un rêve, un espoir... pour qu'en fin de compte il n'y ait pas "**les autres**" mais bien un **NOUS** de plus en plus grand... non pas "**moi je**" mais **NOUS**...



Dans l’affiche qui nous est proposée pour cette JMMR, le **NOUS** a donc une place centrale, il est d’ailleurs écrit avec une multitude de mots qui disent l’humanité entière avec ses différences et sa complexité : citoyens, chrétiens, réfugiés, forains, élèves, cultures, célibataires, adultes, adolescents, migrants, exilés, musulmans, asiatiques, croyants, peuples, orthodoxes, artistes, bouddhistes, athées, africains, couples, divorcés, ethnies, protestants, juifs, laïcs, parents, jeunes, femmes, agnostiques... des mots qui disent la réalité de notre monde. Dans le bas de l’affiche, il y a la reproduction de la sculpture qui se trouve sur la place Saint Pierre à Rome et inaugurée par le Pape François en 2019. L’artiste qui a fait cette œuvre s’est inspiré d’un passage de la lettre aux Hébreux: « *N’oubliez pas l’hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges* »...

Dans la Bible l’étranger est porteur du sacré... au milieu de cette foule diversifiée faite de migrants et de réfugiés de toutes les origines culturelles de par le monde et de toutes les périodes historiques, côte à côte sur un bateau, il y a au centre des ailes d’anges qui suggèrent la présence du sacré parmi les migrants et les réfugiés. Cette façon de voir est à l’inverse de celle que nous proposent aujourd’hui les démagogues politiques sur les antennes. Il faut le redire haut et fort, ça fait partie de notre foi et de notre identité chrétienne : tout homme est mon frère, tout homme porte en lui l’image de Dieu... et pour Jésus lui-même, Dieu-Père porte une particulière attention aux humbles, aux faibles, aux petits, à ceux qui galèrent, à l’étranger, à l’immigré... **Vers un NOUS toujours plus grand...** c’est un chemin, c’est notre horizon... c’est notre mission. Nous sommes appelés à rêver ensemble. Nous ne devons pas avoir peur de rêver et de le faire ensemble comme une seule humanité, comme des compagnons de route, comme les fils et filles de cette même terre qui est notre maison commune, tous frères et sœurs. C’est là la conclusion du Pape François, elle doit être la nôtre.

**P. Maurice**

26° D.O.

B

Mc 9, 38-43.45.47-48